

Hauts-de-France, Nord
Le Quesnoy
24 rue Baillon

École de filles

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59005761
Date de l'enquête initiale : 2023
Date(s) de rédaction : 2024
Cadre de l'étude : inventaire topographique Le Quesnoy centre
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : école primaire
Genre du destinataire : de filles

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2024, OE 02, 846. correspond à parcelle 378 du cadastre de 1897 ; 1897, E, 379. ; 1817, E, 305, 306. 305 : maison 306 : jardin

Historique

Les prémices

En 1848, une première école de fille est signalée rue des Lombards. Elle est installée dans une maison qui sera revendue à un particulier en 1883 (AD Nord, 2O345-51). La délibération du conseil municipal qui entérine la vente précise qu'en attendant la construction de la nouvelle école, les élèves seront installés dans l'une des salles de l'hôtel de ville. Il ne reste plus trace de cette maison-école dont l'emplacement est aujourd'hui occupé par des immeubles de la Seconde Reconstruction.

La première école, 1888

La construction d'une "véritable" école pour les filles est rendue obligatoire pour toutes les communes de plus de 500 âmes par la loi du 10 avril 1867.

Dès 1883, la ville est consciente que "depuis de nombreuses années, elle n'a eu pour son école de filles fréquentée ordinairement par environ 72 élèves, qu'une maison très exigüe, sans cour et dans un tel état de vétusté qu'on a dû la démolir par mesure de sécurité. La maison dont le conseil municipal demande aujourd'hui l'acquisition est d'une valeur supérieure au prix consenti par les venderesses et tant au point de vue de l'hygiène que de la distribution des locaux, il serait difficile de trouver au Quesnoy une autre maison qui présentât les mêmes avantages" (conclusions de l'enquête de commodo et incommodo achevée en mars 1883).

Le projet d'acquisition concerne une partie du très grand jardin et d'une maison "avec porte cochère et dépendances [...] érigées sur 24 ares environ" que Mme Coquelet, veuve, et Melle Mortier, par ailleurs propriétaires de l'école privée située sur la parcelle voisine (voir dossier "Ancienne école privée, actuellement immeuble à logements" - [IA59005798](#)) ont cédé à la ville en avril 1888 pour le prix de 32 000 francs, après des pourparlers engagés dès 1883 mais retardés par un changement de municipalité.

Le document préliminaire à l'établissement de l'école rédigé par l'inspecteur d'académie donne un avis sur l'emplacement prévu pour l'école et les contraintes auxquelles elle doit répondre. Il indique que cette dernière devra accueillir 249 filles de six à treize ans, qu'il n'existe autour de la maison aucun voisinage "malsain, bruyant ou dangereux comme une usine, un cabaret, un marché public ou une mare" et que le choix de ce terrain est dicté par "l'impossibilité d'en trouver un autre". Il est également prévu que les enfants prennent leur récréation dans l'école. Il souhaite également que, bien qu'inférieure

de quelques centimètre aux normes en vigueur, la hauteur des salles de classe soit celle des pièces existantes afin d'éviter d'avoir à démolir l'entièreté de l'intérieur de la maison. Enfin, la présence d'un jardin offre la possibilité d'extensions futures si la population scolaire venait à augmenter. À cette date, le budget acquisition + travaux est estimé à 42 000 francs. En avril 1886, l'inspecteur d'académie valide donc l'économie générale du projet porté par la vill (AD Nord, 2 O 345-36).

Le devis établi en juillet 1888 présente le projet. La maison abritant déjà un pensionnat de jeunes filles, il s'agit dans un premier temps de modifier les pièces intérieures pour "leur donner, autant que possible, les dimensions réglementaires.

Le rez-de-chaussée comprendrait un vestibule et deux classes d'une surface de 95 m² et de 3,80 m de haut, d'un petit cabinet et d'un préau vitré. Le premier étage comprendrait deux logements d'adjointes de deux et trois pièces. Un bûcher, un puits et des cabinets d'aisance sont à proximité. Le second corps de bâtiment, en bordure de rue, serait approprié au logement d'une directrice. Il comprendrait un vestibule, un balcon, une salle à manger, une cuisine avec laverie, un bûcher et un cabinet d'aisance, une petite courette, un petit jardin clos, enfin au premier étage, deux chambres à coucher complèteraient le logement". Les travaux listés dans le devis concernent donc uniquement les aménagements intérieurs, lesquels commencent par la démolition de l'existant avant l'installation des nouvelles cloisons en briques creuses, des portes en sapin et des sols en carrelage "en carreaux de mosaïque 2ème choix". Les murs et les boiseries sont peints. Des cheminées sont prévues dans toutes les pièces. La toiture, en mauvais état, est remplacée par une couverture en ardoise du moulin Sainte-Anne (une des carrières de Fumay), tout comme la charpente, désormais en chêne. À l'étage, le plancher est en orme. Les matériaux utilisés pour la maison de la directrice sont identiques à ceux utilisés pour l'école. Le total des travaux est estimé à 6100 francs pour l'école et à 4000 francs pour la maison. Le devis est signé par Félix Guillemain, architecte à Avesnes. Il est également l'architecte de l'école de garçons construite à la même période (AD Nord, 2 O 345-36).

Aucun plan de cette école n'a à ce jour été retrouvé. Cependant, l'étude du cadastre de 1897 sur lequel elle figure en couleur bleue à l'instar des bâtiments publics, avec le mot "école", montre un bâtiment de plan rectangulaire situé en fond de parcelle et précédée d'une cour, orienté perpendiculairement à la rue et auquel on accède par un passage couvert. Sur le cadastre, le degré au milieu de la façade sur cour laisse penser que le bâtiment présentait une façade ordonnancée. Sur rue, le bâtiment appartenant également à la commune (et dont l'extrémité accueille le passage couvert qui permet d'accéder à l'école) est signalé comme "institution" (parcelle n°377) et occupé par la maison de la directrice de l'école alors que sur le cadastre de 1817, cet emplacement était occupé par la maison d'habitation de la veuve. Enfin les documents établis pour la construction de salles de classe supplémentaires en 1904 (ill.) dressent un état des lieux du bâti existant. Leur étude montre une disposition différente de celle prévue (et réalisée ?) par Guillemain : le rez-de-chaussée de la grande maison ne compte qu'une seule classe, une véranda et le logement de l'institutrice ; l'étage offre une seconde classe ainsi que des chambres affectées à la directrice. Le degré visible sur le cadastre de 1897 a disparu.

Une dizaine d'années plus tard, la commune décide de construire un préau pour les deux écoles primaires (AD Nord, 2 O 345-107). Le projet est confié à Edmond Lemaire, architecte départemental installé à Valenciennes. Le préau est construit avec des murs en brique et une charpente en sapin reposant sur des colonnes en fonte et couverte en zinc. Sur le devis établi en mars 1895, le budget s'élève, pour chaque école, à 1500 francs, dont 63 francs d'horaires d'architecte. Après approbation du projet par le Ministère de l'Instruction Publique en mai 1897, le projet bénéficie d'une subvention de l'État de 900 francs puis d'une subvention de 150 francs du Conseil Général du Nord. L'adjudication des travaux a lieu en août 1897. Ils sont confiés à Eugène Allard, entrepreneur au Quesnoy. Le procès-verbal de réception de travaux est établi en février 1898. Aucun des documents conservés n'indique où ce préau était situé mais il est visible sur le plan établi en 1904 pour préparer la construction de nouvelles salles de classe : il borde tout le côté ouest de la cour.

La même année, la commune fait procéder à la réfection de la toiture (AD Nord, 2 O 345-106).

Entre 1918 et 1928, le bâtiment est réparé en même temps que la nouvelle extension. Hormis la toiture à refaire, l'école souffre peu de la Première Guerre mondiale (AD Nord, 2 O 345-314). Les travaux sont chiffrés à 29 000 francs. Ils concernent la révision et le remplacement des pièces abîmées de la charpente et de la couverture en ardoise, les vitreries à remplacer, les enduits et peintures à refaire sur les murs et les plafonds, quelques éléments de carrelage à reprendre et planchers à gratter... ainsi que le rachat du matériel scolaire qui semble avoir totalement disparu au cours du conflit.

Il ne reste rien de cette première école. Elle a été détruite entre mai 1977 et avril 1978, ainsi qu'en témoignent les vues aériennes réalisées par l'IGN.

L'école de 1905

En 1904, la commune commence à réfléchir à la construction d'une nouvelle école, ou plutôt de "trois classes [supplémentaires] à l'école des filles" (AD Nord, 2 O 345-109). Comme la maison abritant la précédente école ne dispose de suffisamment d'espaces, il convient, pour abriter ces nouvelles salles de classe de construire un nouveau bâtiment. Celui-ci sera situé sur le terrain encore disponible de l'ancien jardin vendu par Mme Coquelet à la ville vingt ans plus tôt, augmenté de l'espace libéré par la destruction de la maison sur rue (ancienne maison de la directrice) "complètement salpêtrée" ainsi que l'architecte le fait figurer sur le plan de masse. La construction est confiée à Edmond Lemaire, à qui l'on confie également l'extension de la maison d'asile. Un premier devis, daté de septembre 1904, accompagné des plans et élévations des différents bâtiments, est établi à hauteur de 19 600 francs. En 1905, les plans sont validés par le Ministère

de l'Instruction publique qui accorde à la ville une subvention de 7645 francs et la ville contracte, en mai 1906, auprès du Crédit Foncier un emprunt de 17 650 francs sur trente ans (ce crédit inclut des travaux à réaliser sur les autres écoles). L'adjudication des travaux a lieu en avril 1906. Le lot 1 (démolition, maçonnerie, charpente, dallage, pavements) est attribué à Édouard Quiévy, entrepreneur au Quesnoy. Le lot 2, constitué des menuiseries est remporté par Achille Mouzet, entrepreneur à Armentières, et le lot 3, constitué des peintures et vitreries, par Émile Lambour, peintre au Quesnoy.

Les dessins de l'architecte

Dans l'ancienne maison, seule une salle de classe est maintenue au rez-de-chaussée et tout le premier étage est occupé par des chambres, auxquelles on a adjoint un cabinet de toilette. Deux autres salles de classe sont construites dans un nouveau bâtiment de plan rectangulaire. Occupant tout le rez-de-chaussée, elles sont disposées de chaque côté d'un vestibule central traversant. Le bâtiment étant en simple épaisseur, les façades des classes sont percées de trois grandes baies de chaque côté. Au milieu de chaque salle de classe, deux poteaux en fonte soutiennent le plancher du second niveau. Au fond du vestibule, un escalier en colimaçon permet d'accéder à l'étage où sont situées les logements des institutrices, composés d'une chambre et d'une cuisine, ainsi qu'une "classe projetée". À l'avant de la parcelle, un grand portail donne accès à la cour sur laquelle donnent les deux bâtiments de l'école.

Le dessin de la façade montre une élévation ordonnancée de sept travées couverte par une toiture à longs pans et croupe. Les baies sont couvertes par un arc segmentaire en briques posées en boutisses debout. Au premier niveau, elles sont réhaussées d'une archivolte et d'une grande agrafe et reliées par une imposte régnant entre les baies. Au second niveau, les baies sont plus simples et sans imposte car ce rôle est tenu par la corniche sommitale. Les pleins de travée sont occupés par un calepinage de briques blanches.

Les matériaux

Les murs, y compris ceux de refends, sont en maçonnerie de brique et joints à la chaux hydraulique, les seuils "ciselés en pierre de Soignies", le dallage en carreaux de Pont-Sainte-Maxence (Oise) de premier choix pour le rez-de-chaussée. Les murs intérieurs sont enduits à la chaux puis peints en blanc, comme les plafonds. Les cheminées ont un foyer en béton et un habillage en sapin. Les huisseries extérieures sont en chêne tout comme les planchers du premier étage et l'escalier est en orme. La charpente est en sapin avec une couverture en ardoise "du moulin Sainte-Anne" posée au crochet.

Le devis liste également le mobilier qui sera fourni : armoires, "tables fortes en hêtre avec encrier et casier", poêles calorifères Godin (6ème série, n°27), estrade, bureaux, chaise et porte-manteaux pour chaque classe...

La comparaison avec une photographie de l'école prise peu avant la Première Guerre mondiale montre que le projet a été réalisé en suivant les dessins de l'architecte. Quelques différences sont cependant à noter dans les décors de brique de la façade, en particulier le traitement identique du décor des baies aux deux niveaux, la présence de pyramidons inversés de briques sous l'imposte régnant entre les baies du second niveau, et l'absence de panneaux en brique blanche dans les pleins de travée, remplacés par des tables rentrantes.

Les modifications des années 1930

L'extension

En mai 1930, la commune décide de la construction de quatre classes supplémentaires, pour un budget de 317 000 francs financés pour partie par emprunt (225 000 francs remboursables en 29 ans) et par une subvention de l'État. Les travaux sont confiés à Joseph Foyer, architecte à Valenciennes, qui se voit également confier l'extension de l'école de garçons et celle de l'école maternelle.

Les plans dressés par l'architecte montrent que l'extension est située sur la gauche du bâtiment de 1905, avec lequel il est attenant, et se développe vers l'arrière. C'est un bâtiment de plan rectangulaire couvert par une toiture à longs pans et croupes. Les deux façades avant sont alignées. Les quatre salles de classe, réparties à raison de deux par niveau, sont situées en retrait par rapport à la cour, la partie avant de l'extension étant occupée par des espaces techniques au premier niveau (vestiaire) et par une terrasse au second "réservée pour la construction éventuelle en surélévation d'une nouvelle classe ou d'un vestiaire" ainsi que le précise le rapport liminaire établi par l'architecte. La porte située à droite permet d'accéder à l'escalier qui dessert l'étage ainsi qu'aux classes du rez-de-chaussée. Au rez-de-chaussée chaque salle dispose d'un accès direct depuis l'extérieur, tandis qu'à l'étage un couloir dessert l'accès aux classes. On accède à ce couloir par un escalier couvert parallèle à la façade débouchant sur la terrasse. Le bâtiment est donc en simple épaisseur en rez-de-chaussée mais en demi-double à l'étage. Toutes les classes s'ouvrent par trois grandes baies sur l'espace vert situé à l'arrière du bâtiment de 1905 (l'ancien jardin de la directrice) mais sont fermées par un mur aveugle côté ville : "l'éclairage bilatéral n'ayant pu être obtenu, l'éclairage mono-latéral sur la face exposée au sud-est a donc été développé au maximum". Toutes les salles seront "dotées de l'éclairage électrique et du chauffage" (AD Nord, 2 O 345-315).

Le dessin de la façade sur cour montre une reprise à l'identique de la taille, de la forme et des décors des baies du bâtiment ancien. Seules les baies du second niveau montrent un dessin géométrique plus moderne, avec des linteaux et des piédroits en béton. Cette forme de baie se retrouve en revanche à tous les niveaux de la façade sur le jardin. Sur cette façade, les allèges et les pleins de travées sont décorés de tables identiques à celles ornant la façade sur cour du bâtiment de 1905. Côté cour, l'élévation s'achève par un attique décoré de tables saillantes décorées d'un calepinage de briques qui sert de garde-corps à la terrasse. La hauteur de l'attique est alignée sur la base des tables et les appuis des baies du second niveau du bâtiment de 1905.

Le devis apporte des informations sur les matériaux mis en œuvre. Les fondations sont en béton et les murs sont en maçonnerie de "briques neuves de four flamand". Les planchers hauts des caves et du rez-de-chaussée sont en béton armé, de même que les piédroits et les linteaux des portes et des fenêtres côté jardin, qui sont ensuite enduits pour les parties visibles. Les façades reçoivent un parement des briques "posées à dessin à la manière ordinaire pour les allèges, frises, garde-corps [et] des briques de Rethel pour les décors. Dans la partie haute du bâtiment, les briques sont enduites et "ravalées avec un appareil large de pierre". Les huisseries sont métalliques. Le bâtiment est couvert par des tuiles mécaniques du Nord [sic] sur une charpente métallique rivetée. Les seuils de toutes les entrées sont en pierre bleue. Pour la terrasse, le dallage est en mortier de ciment avec des "dalles lumineuses". Le long du passage (cheminement qui traverse le rez-de-chaussée de la partie sur cour puis longe le bâtiment côté jardin pour permettre l'accès aux classes du rez-de-chaussée), la balustrade est en "béton comprimé avec la partie haute ajourée en dessins et le bas en panneaux pleins avec une surface extérieure [décorée d'un motif] d'appareillage de pierre à bossage". À l'intérieur, les murs et plafonds sont enduits "de plâtre avec impressions" puis peints et tous les sols sont recouverts "parquet sans joint, le Terrazzolith [mélange de sciure de bois, d'oxyde et de chlorure de magnésium, ou parfois simplement de sciure de bois et de ciment] que nous avons déjà employé avec la plus grande satisfaction dans d'autres locaux scolaires".

L'adjudication a lieu en juillet 1931. Le procès-verbal de réception des travaux est validé lors du conseil municipal de décembre 1934 et le préau apparaît bâti sur la vue aérienne réalisée par l'IGN cette même année.

Le logement de la directrice

En 1937, la ville achète à une veuve une parcelle de terrain occupée par une maison avec jardin pour pouvoir y installer le logement de fonction de la directrice et libérer des espaces pour des classes dans le bâtiment de 1888. Cette acquisition, payée 22 500 doit aussi permettre à l'école d'avoir un accès depuis la rue Saint-Martin (actuelle rue de la Nouvelle-Zélande - ill.). Cette acquisition figure sur le plan dressé en 1938 précédemment à la construction d'un nouveau préau (AD Nord, 2 O 345-306).

Le nouveau préau et le local à bicyclettes

Le projet est confié à l'architecte Joseph Foyer.

Le préau est construit sur l'emplacement de celui de 1898, devenu trop exigü. Mesurant 14 m sur 5, il longe le côté ouest de la cour depuis le mur de clôture sur la rue Baillon jusqu'au bâtiment des classes auquel il est relié par un passage couvert. Le local à bicyclettes est installé à l'emplacement d'anciennes annexes qui longeaient la rue Baillon, et raccordé au préau par un auvent. Enfin, des WC sont installés dans la cour. "Pour la réalisation de ces diverses constructions, il sera fait un large usage du béton armé de façon à supprimer dans l'avenir toutes les sujétions d'entretien de toiture et de charpente" (AD Nord, 2 O 345-312).

Cette campagne de travaux est également l'occasion d'installer, dans les locaux libérés par la suppression du logement de fonction de la directrice dans le bâtiment de 1888 : une cantine scolaire (cuisine et réfectoire), un bureau au rez-de-chaussée et une salle de travail manuel au premier étage.

Le budget est estimé à 293 000 francs.

Le projet reçoit la validation de l'inspection académique en octobre 1938 à la condition de "supprimer les sièges à la turque qui sont interdits par les instructions ministérielles depuis août 1936 et de les remplacer par des sièges à cuvette" (AD Nord, 2 O 345-312).

Comme pour l'extension de 1930, les archives ne conservent ni appel d'offre ni procès-verbal de réception de travaux, mais le préau apparaît bâti sur une vue aérienne réalisée par l'IGN en 1940.

Les dernières modifications

Enfin, dans les années 1960, une nouvelle aile est construite à front de rue. Elle est sans doute réalisée par Marcel Foyer (fils de Joseph Foyer), qui à la même époque, est l'architecte d'exécution de la cité scolaire en construction à l'extérieur des remparts.

Dans les années 2000, l'école qui n'est plus utilisée est modifiée pour accueillir une troupe de théâtre en résidence (compagnie Chamane) dans une partie du rez-de-chaussée et de l'étage, une crèche au rez-de-chaussée, et l'école de musique à l'étage (salle de cours et espace de répétition pour l'harmonie municipale). Le bâtiment à front à rue héberge quant à lui d'autres salles de l'école de musique et l'administration du théâtre.

[Informations données par l'ancien maire, M. Dolphin, qui a été à l'origine du projet].

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle (, détruit), 3e quart 19e siècle (, détruit), 1er quart 20e siècle (,), 2e quart 20e siècle (,), 3e quart 20e siècle (,)

Dates : 1888 (daté par source), 1905 (daté par source), 1936 (daté par source),

Auteur(s) de l'oeuvre : Edmond Lemaire (architecte, attribution par source), Édouard Quiévy (entrepreneur, attribution par source), Achille Mouzet (entrepreneur, attribution par source), Émile Lambour (peintre en bâtiment, attribution par source), Joseph Foyer, Marcel Foyer (architecte, attribution par source, ?), Félix Guillemain (architecte, attribution par source), Eugène Allard

Description

Description

L'école est composée de deux bâtiments parallèles entre eux. Le premier est construit à front de rue, le second est au fond de la cour.

Le bâtiment en fond de cour

Il est le plus ancien de l'école. Deux parties d'époques différentes sont visibles sur la façade. La partie à gauche est la plus ancienne. C'est un bâtiment de plan rectangulaire de deux niveaux, couvert par une toiture débordante à longs pans et croupes. Construit en briques posées en appareil picard, il présente sept travées, la porte étant située au centre. Les décors de la façade sont également en brique. Des briques blanches et rouges en alternance viennent ainsi décorer les arcs segmentaires des baies et les impostes régnant entre les baies. Ces briques blanches sont également utilisées seules pour réaliser les agrafes et les archivolttes des baies des deux niveaux ainsi que les pyramidons qui rythment les impostes du second niveau. Des tables affleurées tripartites emplissent les allèges et les pleins de travées sont occupés par des tables rentrantes.

La comparaison avec les photographies anciennes montre que le bâtiment n'a pas été modifié, hormis la disparition des cheminées. La photographie ancienne montre un bâtiment simple en profondeur et laisse supposer une distribution traversante, autour d'un hall central qui distribue les entrées de deux salles de classe latérales et accueille l'escalier qui permet d'accéder à l'étage, dont la disposition reprend celle du rez-de-chaussée.

L'aile construite en 1937 forme un retour d'équerre vers l'arrière par rapport à l'aile ancienne. Elle est couverte par une toiture-terrasse sur l'avant, puis par une toiture à longs pans, croupe et pignon découvert pour la partie arrière. Le mur-pignon est aveugle. La façade arrière est percée de grandes baies couvertes par un linteau en béton. La façade avant s'inscrit partiellement dans la continuité du bâtiment du XIX^e siècle puisqu'elle partage avec lui un premier niveau identique, bien que les baies et les trumeaux soient plus étroits. Le second niveau, avec son triplet de grandes baies réunies sous un linteau en béton, le bandeau en béton encadrant le plein de travées et les tables en briques jaunes situées dans ce dernier est en revanche totalement différent.

Le bâtiment à front de rue

Cette extension des années 1960 est construite en briques posées en appareil picard sur un soubassement béton. Elle compte deux niveaux et est couverte par un toit à un pan en pente douce. La partie droite de la façade n'est percée que de petites baies carrées couvertes par un linteau en béton. Elles servent à éclairer la cage d'escalier. La partie de gauche de la façade correspond aux salles de classe et est donc percée de grandes baies. Ces dernières sont prises dans un encadrement saillant en béton, traversé par de grands trumeaux identiques aux bordures du cadre. Ces trumeaux, tout comme le plein de travée, en léger retrait par rapport au cadre, sont en béton.

Côté cour, toute la façade est rythmée par les trumeaux en béton qui encadrent les travées de fenêtres. L'élévation s'achève par un petit bandeau en briques.

Analyse

Avec ses décors de briques colorées, ses grandes baies, sa distribution centrale, son organisation en travée, la partie ancienne de l'école est typique des écoles de la Troisième République et illustre le soin apporté à l'architecture scolaire. L'utilisation de briques illustre à la fois une inscription dans l'architecture vernaculaire mais est également l'expression d'une volonté rationaliste qui fait la part belle aux matériaux locaux, mieux adaptés au climat, facilement accessibles et moins coûteux.

L'école présente de nombreuses caractéristiques de l'architecture quercitaine du XIX^e siècle : le soubassement en brique est fréquent à partir de la seconde moitié de ce siècle, la mise en œuvre de décors d'architectures réalisés en brique mais ressemblant à des décors de pierre comme les tables des allèges concerne une trentaine de constructions du dernier quart du

XIX^e siècle ou, à la même période l'insertion de briques colorées dans la maçonnerie de briques rouges afin de constituer des motifs comme dans l'arc des baies ou les pyramidons des impostes. Cette dernière pratique ne concerne que sept autres bâtiments au Quesnoy, ce qui rend la façade de l'école d'autant plus intéressante.

Les seuls décors de la façade de l'école sont réalisés en brique colorées dans la masse et intégrés dans la maçonnerie. La brique est laissée nue, c'est à dire sans badigeon ou enduit. Ceci différencie l'école des constructions bourgeoises, dont les façades sont souvent enduites, portent des décors plaqués ou associent plusieurs matériaux.

L'architecture de l'extension des années 1960 est strictement identique à celle de l'école de garçons rue Chevray (IA59005762).

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique, maçonnerie ; béton, béton armé

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; toit à un pan

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Nord. Série P ; sous-série 35 : 35 P 1116. **Département du Nord, Arrondissement d'Avesnes, Justice de paix du Quesnoy, Commune du Quesnoy : Section E dite de la ville, tableau indicatif des propriétaires, des propriétés foncières et de leur contenance, 1817** [état de section].
- AD Nord. Série P ; sous-série 35 : 35 P 1121. **Département du Nord, Arrondissement d'Avesnes, canton de Le Quesnoy est et ouest, Commune du Quesnoy : Section E dite de la ville, tableau indicatif des propriétaires, des propriétés foncières et de leur contenance, 1897** [état de section].
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-51 : Biens - Aliénations : **Terrain de l'ancienne école de filles : aliénation à M. Frougnue, 1883.**
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2O345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-36 : Biens - Titres : **École de filles : acquisition à Mme Veuve Coquelet et Melle Mortier d'une maison et ses dépendances pour servir à cet usage, 1888-1891.**
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2O345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-106 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles : réfection de la toiture, 1895-1897.**
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-107 : Travaux - Écoles primaires : **École[s] de garçons [et de filles] : construction d'un préau couvert, 1897-1898.**
- **Asile communal : remplacement de carrelage, 1903 (AD Nord, 2O345-108).**
AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-108 : Travaux - Écoles primaires : **Asile communal - remplacement de carrelage, 1903.**
AD Nord : 2O345-108
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-109 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles, agrandissement et appropriation de l'école de garçons et de l'école maternelle, 1905-1907.**
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-314 : Travaux - Écoles diverses : **Collège, écoles primaires de filles et de garçons et école maternelle - construction et réparations, 1914-1928.**
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-306 : Biens -

Titres : **École de filles : acquisition d'un immeuble appartenant à Mme Veuve Legay-Masiaux destiné à l'aménagement [du logement de la directrice], 1937-1938.**

- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-109 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles, agrandissement et appropriation de l'école de garçons et de l'école maternelle, 1905-1907.**
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-314 et 315 : Travaux - Écoles diverses : **Écoles de filles et de garçons et école maternelle - constructions scolaires et aménagements, 1930-1936.**
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-312 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles : aménagement - avant-projet, 1938.**
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-313 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles : aménagement d'une classe provisoire dans un immeuble rue Saint-Martin, 1940.**

Documents figurés

- **Ville du Quesnoy - Plan cadastral napoléonien, feuille unique, levé en 1817.** Section E, 1ère partie (AD Nord ; P31-761).
- **Le Quesnoy, plan cadastral napoléonien de 1897.** Section dite de la ville, en trois feuilles, 2ème feuille (AD Nord ; P31-761).
AD Nord : P31-761
- **Le Quesnoy - Commune du Quesnoy - Aménagement et extensions de la ville - Etat actuel - Plan,** par A. Guyomard, ingénieur-géomètre agréé à Lille, le 6 août 1921 (AD Nord ; Fi - Provenances diverses : plans concernant le département du Nord, 1581-1922 ; 50Fi2285).

Bibliographie

- ANDRIEUX, Jean - Yves. **L'architecture de la République, les lieux de pouvoir dans l'espace public en France. 1792-1981.** Paris : Centre National de Documentation Pédagogique (CNDP), 2009.
p. 91 à 99
- DEUDON, Jean-Marie. **Mémoire en images : Le Quesnoy.** Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.

Annexe 1

L'architecture des écoles primaires au XIXe siècle

Les écoles primaires sont officiellement créées par la loi Guizot de 1833 qui oblige toute commune à entretenir une école et à fournir à l'instituteur un local qui serve de classe et d'habitation. Mais, au-delà du fait qu'elles ne concernent que les garçons (il faut attendre 1850 et loi Falloux pour que les écoles primaires deviennent obligatoires pour les filles), cette loi n'entraîne pas systématiquement la construction de bâtiments spécifiques, les édiles préférant souvent, à moindre coût, louer des bâtiments de substitution. Pour les nouvelles constructions, la loi spécifie que les écoles doivent offrir des salles spacieuses et chauffées, un préau couvert et un préau découvert, des toilettes, un lieu pour pratiquer la gymnastique et un logement pour l'instituteur.

Même si les constructions *ex nihilo* ont été peu nombreuses, cette loi aménage le territoire en bâtiments scolaires. Dans les villages, l'école est très souvent associée à la mairie située au centre du bâtiment, dont les ailes sont occupées d'un côté par l'école de filles et de l'autre par l'école de garçons. L'autre modèle est la construction d'une classe unique, entourée d'une cour extérieure et de préaux pour les filles et les garçons, séparés au moment des récréations et des activités physiques. Le logement des instituteurs est à l'étage. Ces bâtiments mettent en avant "la symétrie, la division, la hiérarchie ainsi que sa coupure rédhitoire avec la nature et les activités annexes comme le gymnase (...) Ils sont le résultat d'une indifférence profonde pour l'objet bâti qu'est l'école" (ANDRIEUX, Jean-Yves : *L'architecture de la République*, p. 96).

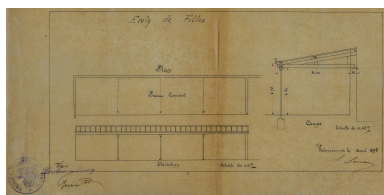
Il faut attendre la Troisième République pour voir l'importance accordée à l'école primaire prendre un nouvel essor. Il s'agit de montrer l'intérêt que la République porte à tous ses enfants en leur donnant une éducation libérée des diktats religieux et d'en faire un écrin aux vertus républicaines associées à l'éducation, lesquelles feront les citoyens de demain. Les architectes vont donc devoir imaginer des bâtiments à la fois adaptés à l'apprentissage scolaire et exprimant le message républicain d' "égalité". Il s'agit ainsi d'élaborer un type nouveau d'architecture, pour lequel il n'existe aucun modèle antérieur, afin d'en faire un idéal d'architecture républicaine. Les futures écoles ne peuvent se compromettre dans des édifices trop monumentaux, des décors inutiles ou des matériaux coûteux. Elles doivent de plus respecter

les principes de rationalité et d'hygiénisme propres à l'architecture de la seconde moitié du XIX^e siècle. Des modèles, adaptés à la taille des communes, sont fournis par les architectes travaillant pour le gouvernement. Ils permettent à beaucoup de communes de se passer d'un architecte lors de la construction de leur école est expliquent la ressemblance que présentent beaucoup d'entre elles. Il faut ici souligner l'importance de Félix Narjoux et de sa publication de 1872 sur l'architecture des écoles primaires dans la revue *L'encyclopédie de l'architecture* : il conserve des invariants comme la présence d'une ou plusieurs classes, d'une cour, d'un préau mais met en avant les éléments techniques qui "font" un bâtiment d'école comme les fenêtres et le mobilier. Ce sont ses travaux qui vont influencer le règlement de 1880 relatif à la "construction et l'ameublement des maisons d'école".

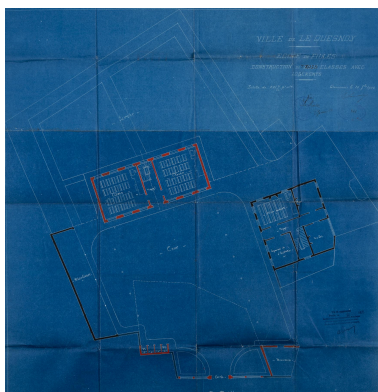
En effet, depuis 1878, une loi impose aux communes de prendre en charge la construction et l'équipement des écoles primaires. Mais ces dernières n'ont pas toujours d'architecte à leur disposition et l'État fournit donc un guide pour encadrer la construction des bâtiments scolaires. Le règlement, établi en collaboration par des architectes et des pédagogues, définit un certain nombre de règles concernant les dimensions du terrain, celles des classes (5 m de hauteur sous plafond par exemple), des fenêtres (qui doivent être grandes pour apporter un maximum de lumière à une époque où on travaille à la lumière de jour, et pas trop basses pour que l'attention des enfants ne soit pas détournée par ce qu'ils pourraient voir dans la rue) et propose des schémas d'ameublement ainsi que du mobilier, dresse la liste des pièces annexes comme les préaux. La forme architecturale (l'enveloppe) ainsi que les matériaux sont laissés libres. Il n'y a plus de plans-types, mais l'association d'un certain nombre d'éléments spécifiques et obligatoires définit immédiatement le bâtiment comme étant une école, bien que la morphologie et les élévations diffèrent d'un lieu à l'autre. Le modèle de construction jumelée mairie-école reste préconisé dans les petites communes. Toujours est privilégié l'emploi de matériaux locaux, moins coûteux et mieux adaptés au climat, ainsi que des formes architecturales rationnelles (répondant aux besoins précis et adaptés à l'emplacement disponible), salubres (choix de l'orientation des bâtiments, possibilités de ventilation), économes en espaces inutiles et adaptées au climat (avec par exemple des préaux couverts et des accès par un couloir longeant les salles de classe dans les régions froides et pluvieuses mais des préaux ouverts et des accès directs aux salles depuis la cour dans celles où le soleil domine...).

Seules les écoles de la ville de Paris présentent une uniformité stylistique, indépendamment de leur implantation : des baies différentes adaptées aux fonctions (larges au rez-de-chaussée pour le préau, plus étroites aux étages des classes et petites pour les logements de fonction), une élévation fonctionnelle (soubassement souvent en pierre, marqué par une corniche continue, travées régulières sur deux niveaux, trumeaux en moellons, pleins de travées en brique placés en retrait, arcs segmentaires en brique). Narjoux propose pour l'école parisienne un modèle dont l'esthétique va se diffuser sur tout le territoire national et devenir l'archétype des écoles de la Troisième République : polychromie et variété des matériaux, à la fois dans les couleurs (brique, pierre, tuile mécanique) et dans la pose (grand appareil, remplissage en petits moellons), axialité et organisation de la façade en travées, ancrages métalliques en façade... Cette organisation de la façade démarque instantanément l'école des constructions bourgeoises, souvent enduites, et portant de nombreux décors plaqués.

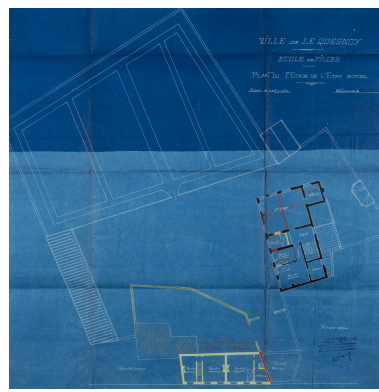
Illustrations



École de filles - construction d'un préau couvert : plan, coupe et élévation. Dessin signé d'Edmond Lemaire, architecte, daté d'avril 1895 (AD Nord, 20345-107).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901444NUCA



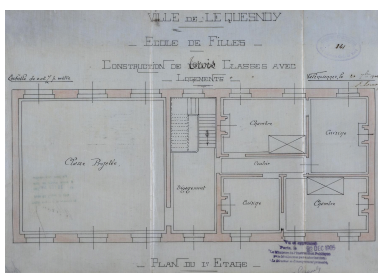
École de filles - construction de trois classes avec logements : plan masse. Dessin signé d'Edmond Lemaire, architecte, daté de septembre 1904 (AD Nord, 20345-109).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901443NUCA



École de filles - construction de trois classes avec logements : plan du 1er étage de l'état actuel. Dessin signé d'Edmond Lemaire, architecte, daté de septembre 1904 (AD Nord, 20345-109).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901442NUCA



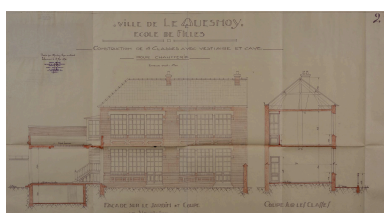
École de filles - construction de trois classes avec logements : logement des adjointes, coupe transversale des classes. Dessin signé d'Edmond Lemaire, architecte, daté de septembre 1904 (AD Nord, 20345-109).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901441NUCA



École de filles - construction de trois classes avec logements : plan du 1er étage. Dessin signé d'Edmond Lemaire, architecte, daté de septembre 1904 (AD Nord, 20345-109).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901440NUCA



Ville de Le Quesnoy - École de filles : construction de quatre classes avec vestiaire et cave : façade sur la cour de récréation. Dessin signé par Foyer, architecte et daté de mai 1930 (AD Nord, 20345-315).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901455NUCA



Ville de Le Quesnoy - École de filles : construction de quatre classes avec vestiaire et cave : façade sur le jardin et coupe sur les classes. Dessin signé par Foyer, architecte et daté de mai 1930 (AD Nord, 20345-315).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901454NUCA



Ville de Le Quesnoy - École de filles : construction de quatre classes avec vestiaire et cave : plans du sous-sol, du rez-de-chaussée et du 1er étage. Dessin signé par Foyer, architecte et daté de mai 1930 (AD Nord, 20345-315).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901453NUCA



Plan de situation de l'école en 1938 (AD Nord, 20345-312).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901469NUCA



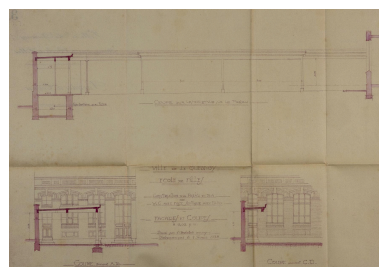
Ville du Quesnoy - école de filles : construction d'un préau en béton armé, de WC et d'un abri à bicyclettes : plan actuel du rez-de-chaussée. Dessin de l'architecte (non signé), daté de février 1938 (AD Nord, 20345-312).

Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901470NUCA



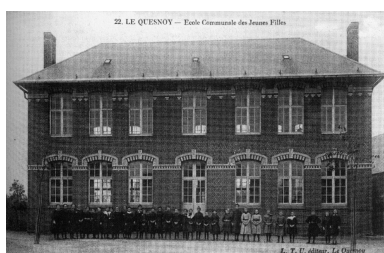
Ville du Quesnoy - école de filles : construction d'un préau en béton armé, de WC et d'un abri à bicyclettes : plan du rez-de-chaussée projeté. Dessin de l'architecte (non signé), daté de février 1938 (AD Nord, 20345-312).

Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901471NUCA



Ville du Quesnoy - école de filles : construction d'un préau en béton armé, de WC et d'un abri à bicyclettes : façades et coupes. Dessin de l'architecte (non signé), daté de février 1938 (AD Nord, 20345-312).

Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255901472NUCA



École de filles construite en 1904 par l'architecte Edmond Lemaire, photographiée avant la Première Guerre mondiale. In DEUDON, Jean-Marie. Mémoire en images - Le Quesnoy, 2006.

Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255900007NUCA



Ancienne école de filles - 24, rue Baillon : vue de la façade principale du bâtiment sur cour construit au début du XXe siècle. Les 3 travées de gauche datent de l'extension des années 1930.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900400NUCA



Façade latérale du bâtiment de 1930 de l'école de fille (premier plan à gauche).

Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255901494NUCA



Ancienne école de filles - 24, rue Baillon : vue de la façade



Ancienne école de filles - 24, rue Baillon : vue de la façade sur cour du bâtiment sur rue construit dans les années 1960.

Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255901420NUCA



Maison - 15-17, rue de la Nouvelle-Zélande. Acquisée par la ville en

principale du bâtiment sur rue
construit dans les années 1960.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900399NUCA

1937 pour servir de logement à
la directrice de l'école de filles.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900205NUCA

Dossiers liés

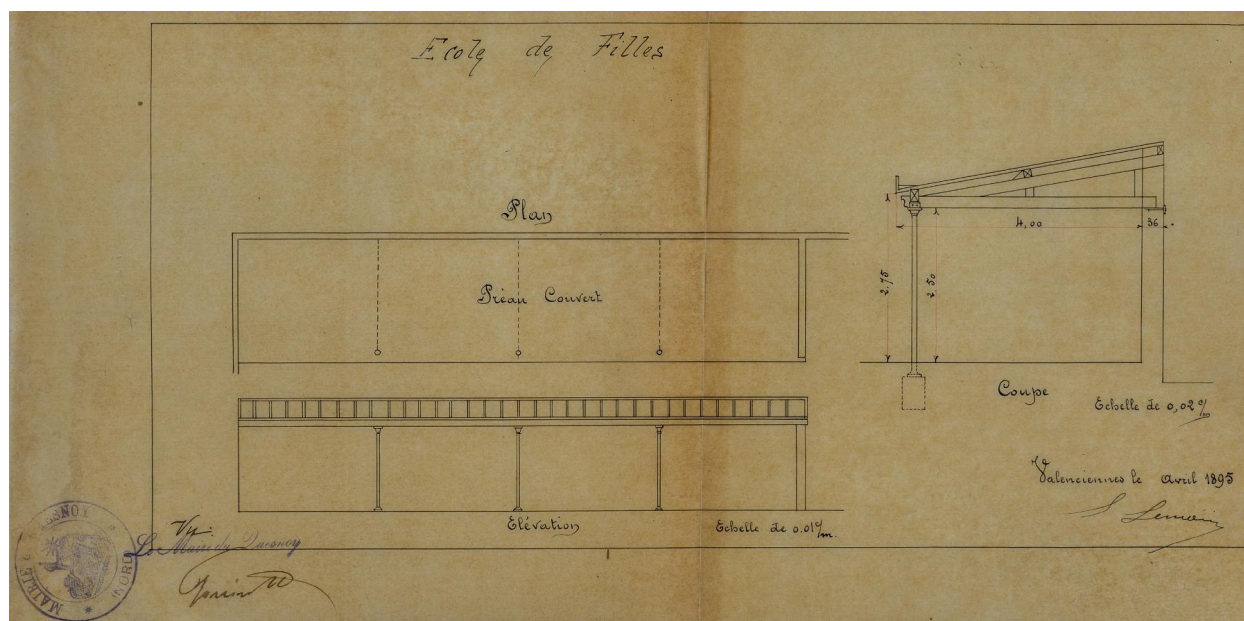
Dossiers de synthèse :

L'architecture scolaire (IA59005759) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy,

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



École de filles - construction d'un préau couvert : plan, coupe et élévation. Dessin signé d'Edmond Lemaire, architecte, daté d'avril 1895 (AD Nord, 2O345-107).

Référence du document reproduit :

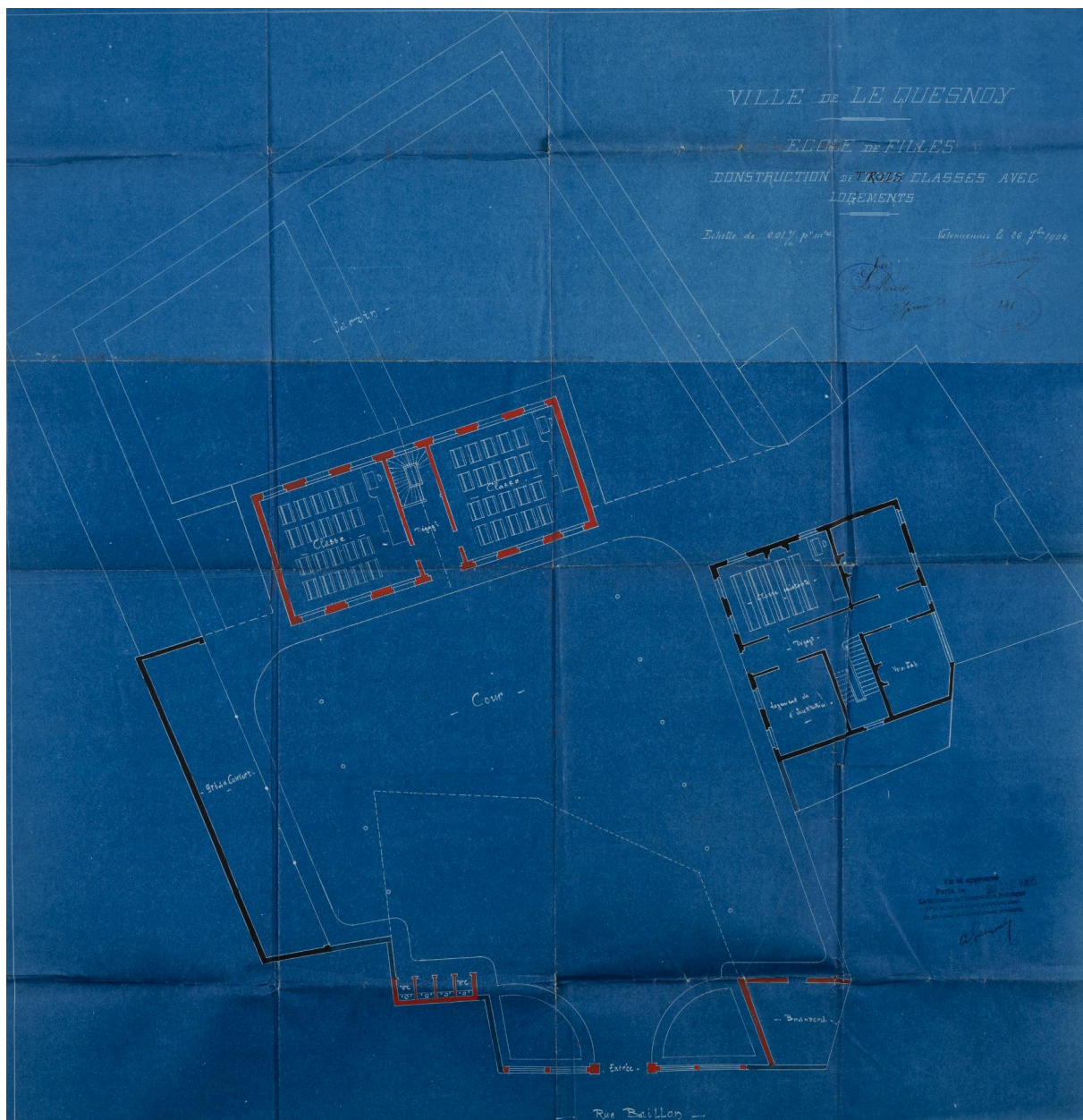
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-107 : Travaux - Écoles primaires : **École[s] de garçons [et de filles] : construction d'un préau couvert, 1897-1898.**

IVR32_20255901444NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



École de filles - construction de trois classes avec logements : plan masse. Dessin signé d'Edmond Lemaire, architecte, daté de septembre 1904 (AD Nord, 20345-109).

Référence du document reproduit :

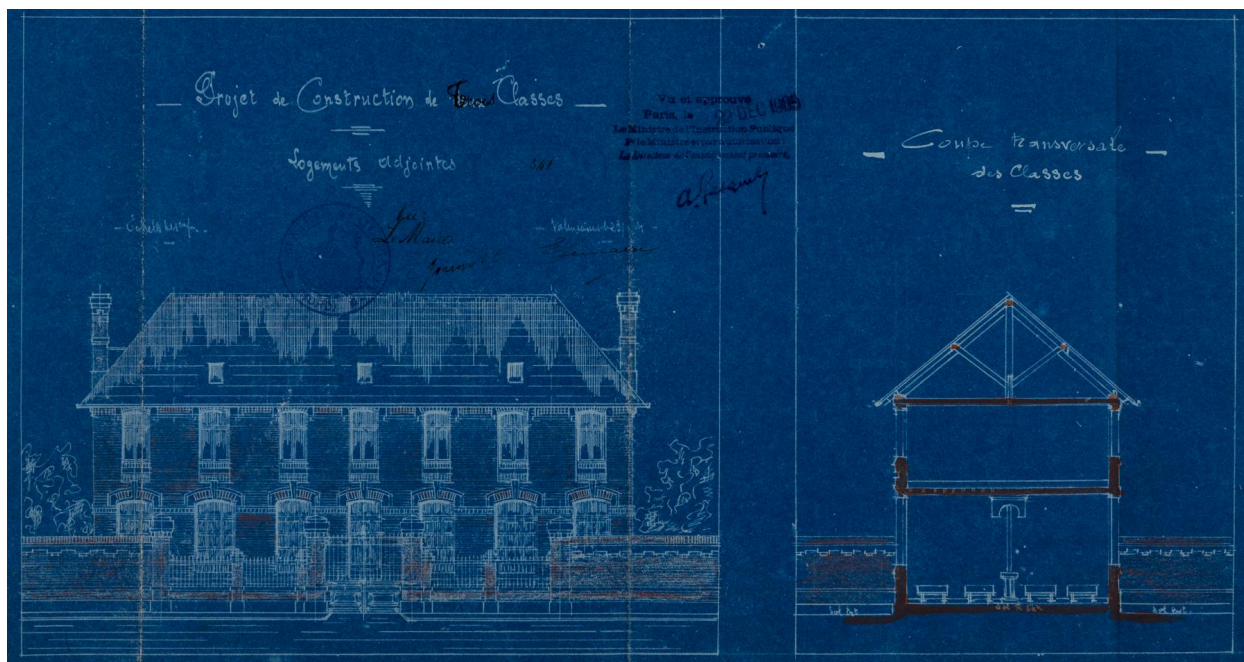
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-109 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles, agrandissement et appropriation de l'école de garçons et de l'école maternelle, 1905-1907.**

IVR32_20255901443NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



École de filles - construction de trois classes avec logements : logement des adjointes, coupe transversale des classes. Dessin signé d'Edmond Lemaire, architecte, daté de septembre 1904 (AD Nord, 2O345-109).

Référence du document reproduit :

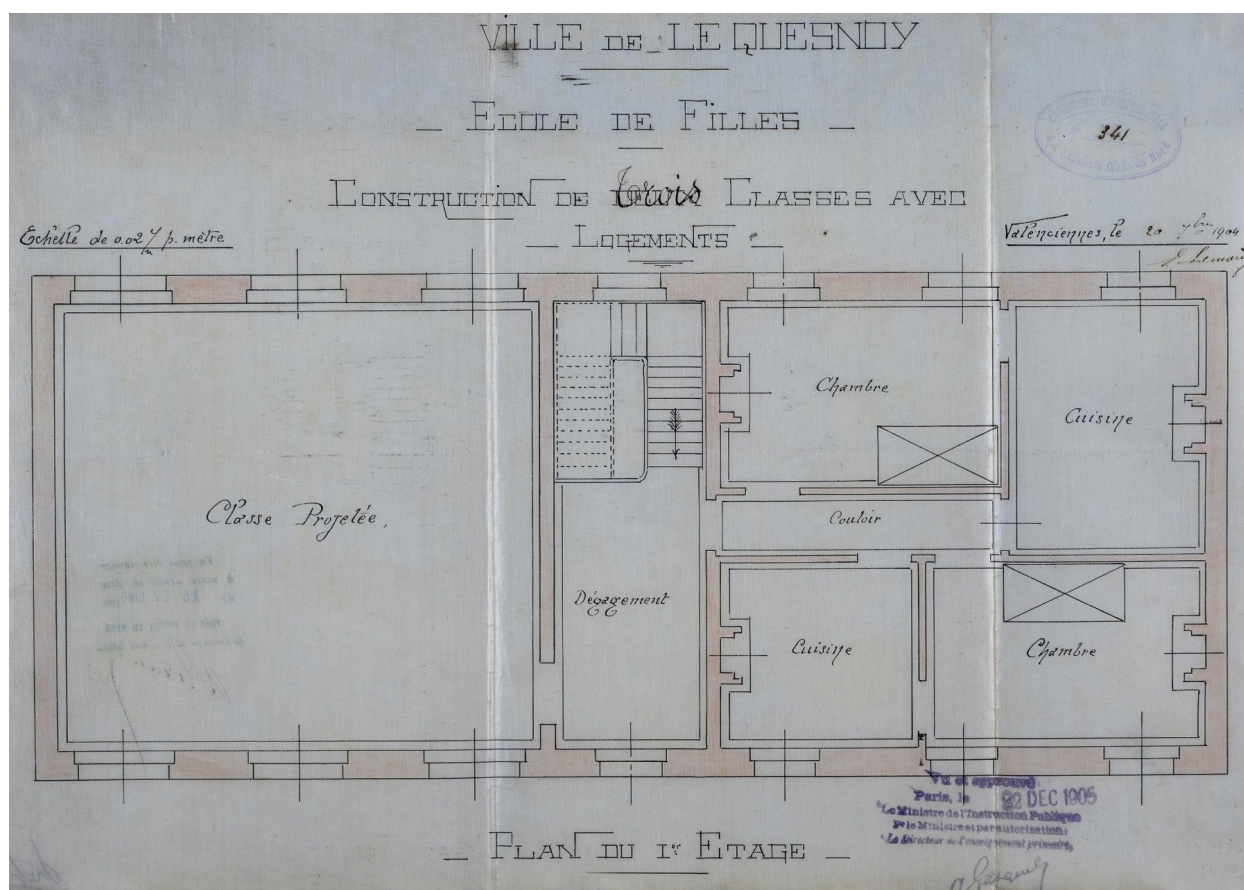
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-109 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles, agrandissement et appropriation de l'école de garçons et de l'école maternelle, 1905-1907.**

IVR32_20255901441NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



École de filles - construction de trois classes avec logements : plan du 1er étage. Dessin signé d'Edmond Lemaire, architecte, daté de septembre 1904 (AD Nord, 2O345-109).

Référence du document reproduit :

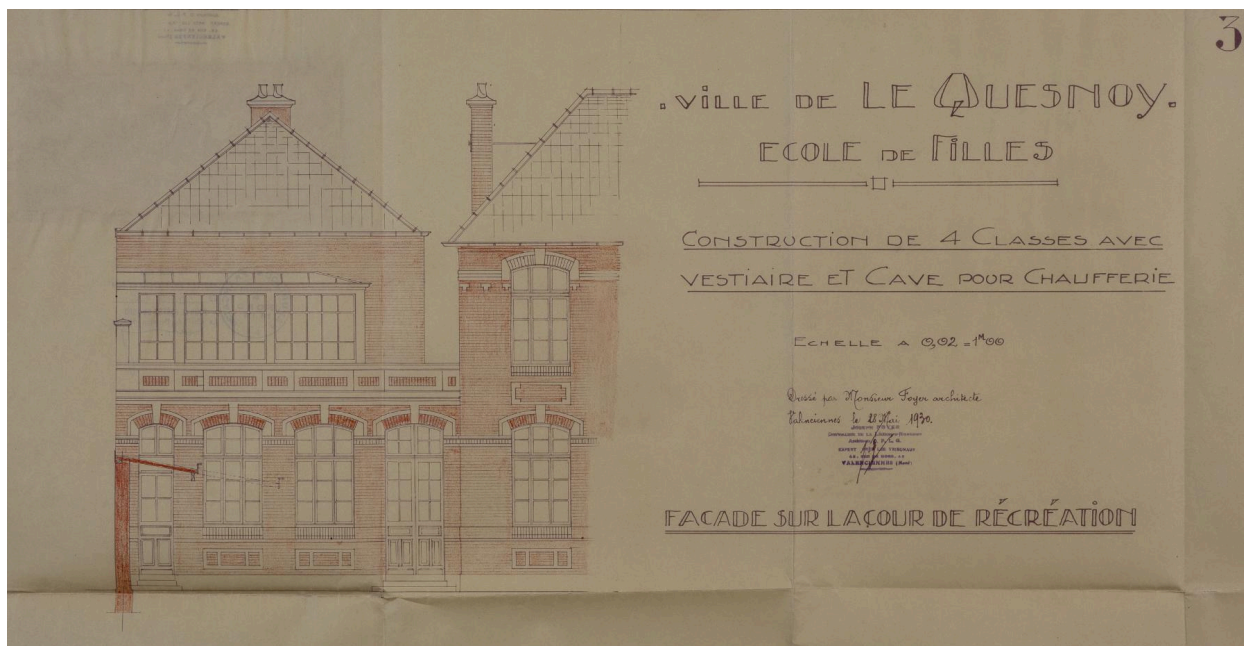
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-109 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles, agrandissement et appropriation de l'école de garçons et de l'école maternelle, 1905-1907.**

IVR32_20255901440NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ville de Le Quesnoy - École de filles : construction de quatre classes avec vestiaire et cave : façade sur la cour de récréation. Dessin signé par Foyer, architecte et daté de mai 1930 (AD Nord, 20345-315).

Référence du document reproduit :

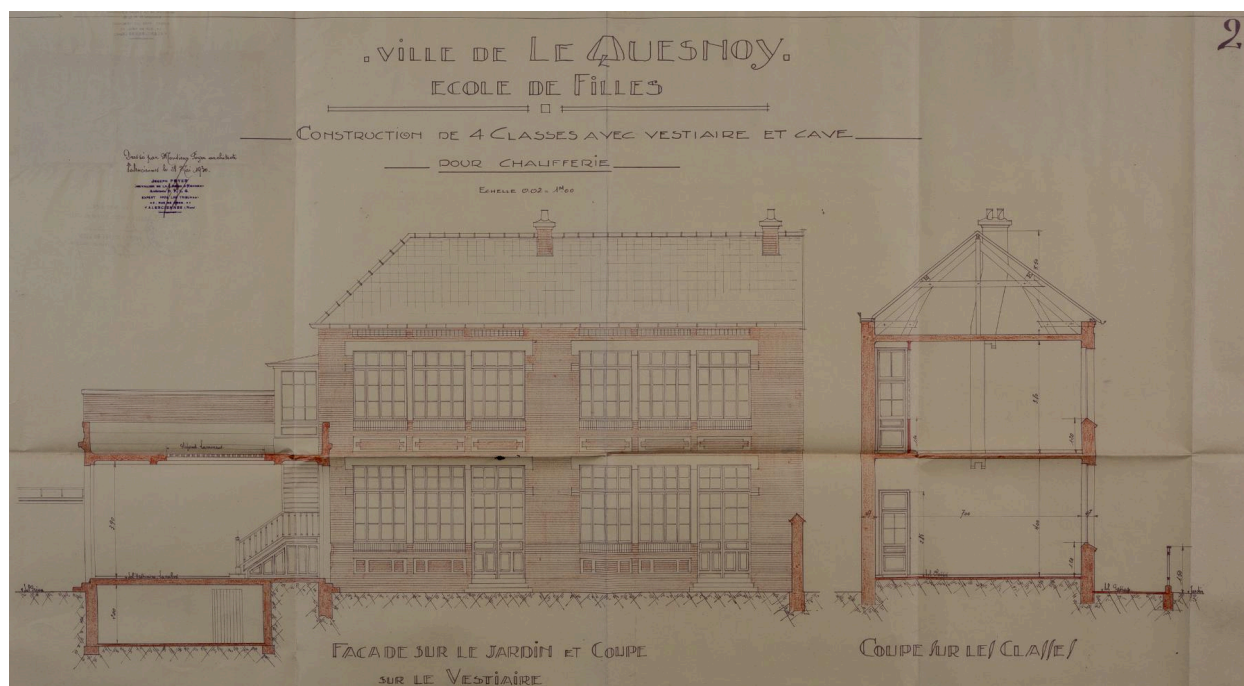
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-314 et 315 : Travaux - Écoles diverses : **Écoles de filles et de garçons et école maternelle - constructions scolaires et aménagements, 1930-1936.**

IVR32_20255901455NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ville de Le Quesnoy - École de filles : construction de quatre classes avec vestiaire et cave : façade sur le jardin et coupe sur les classes. Dessin signé par Foyer, architecte et daté de mai 1930 (AD Nord, 20345-315).

Référence du document reproduit :

- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-314 et 315 : Travaux - Écoles diverses : **Écoles de filles et de garçons et école maternelle - constructions scolaires et aménagements, 1930-1936.**

IVR32_20255901454NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ville de Le Quesnoy - École de filles : construction de quatre classes avec vestiaire et cave : plans du sous-sol, du rez-de-chaussée et du 1er étage. Dessin signé par Foyer, architecte et daté de mai 1930 (AD Nord, 20345-315).

Référence du document reproduit :

- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-314 et 315 : Travaux - Écoles diverses : **Écoles de filles et de garçons et école maternelle - constructions scolaires et aménagements, 1930-1936.**

IVR32_20255901453NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de situation de l'école en 1938 (AD Nord, 20345-312).

Référence du document reproduit :

- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-312 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles : aménagement - avant-projet, 1938.**

IVR32_20255901469NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ville du Quesnoy - école de filles : construction d'un préau en béton armé, de WC et d'un abri à bicyclettes : plan actuel du rez-de-chaussée. Dessin de l'architecte (non signé), daté de février 1938 (AD Nord, 2O345-312).

Référence du document reproduit :

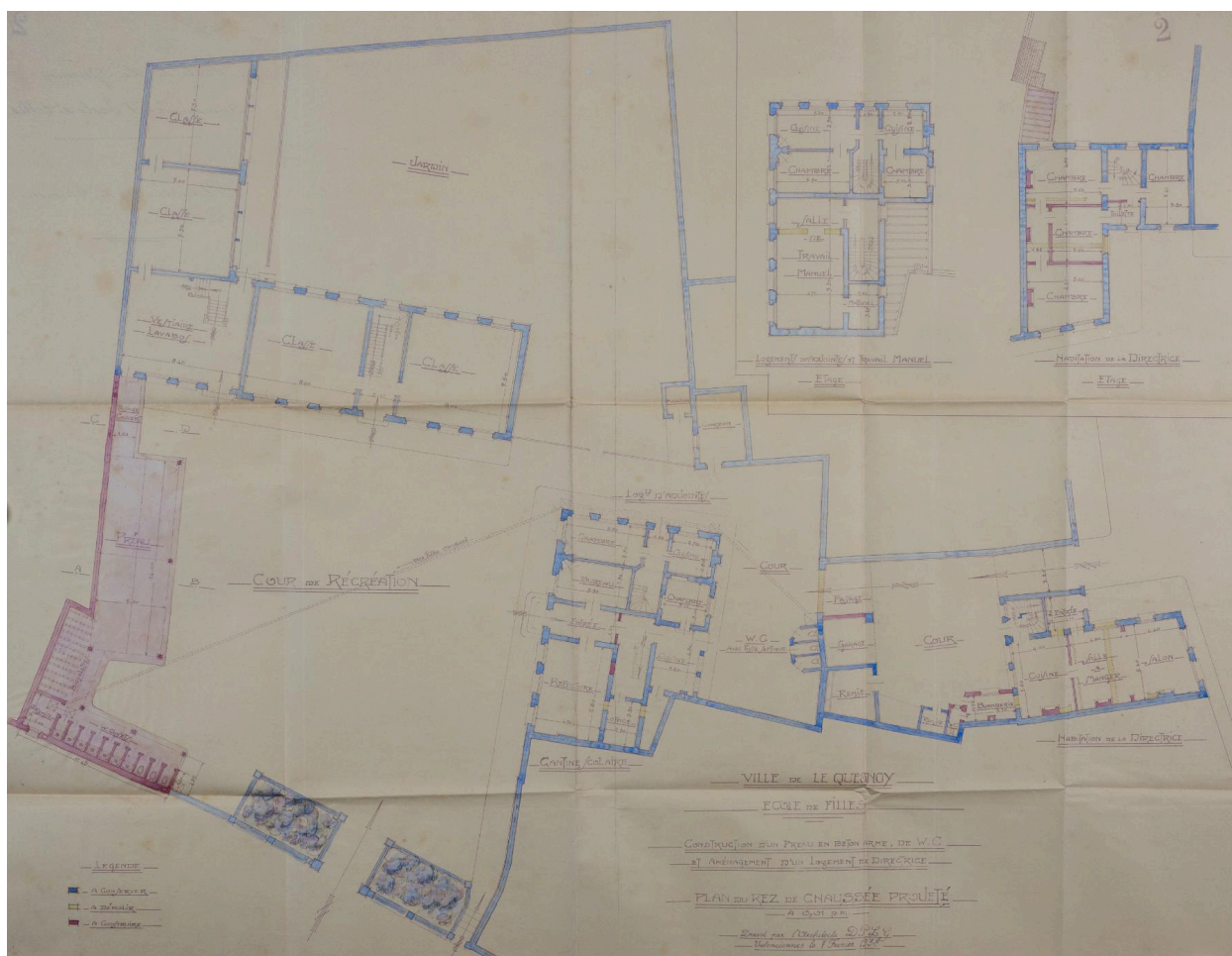
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-312 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles : aménagement - avant-projet, 1938.**

IVR32_20255901470NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ville du Quesnoy - école de filles : construction d'un préau en béton armé, de WC et d'un abri à bicyclettes : plan du rez-de-chaussée projeté. Dessin de l'architecte (non signé), daté de février 1938 (AD Nord, 20345-312).

Référence du document reproduit :

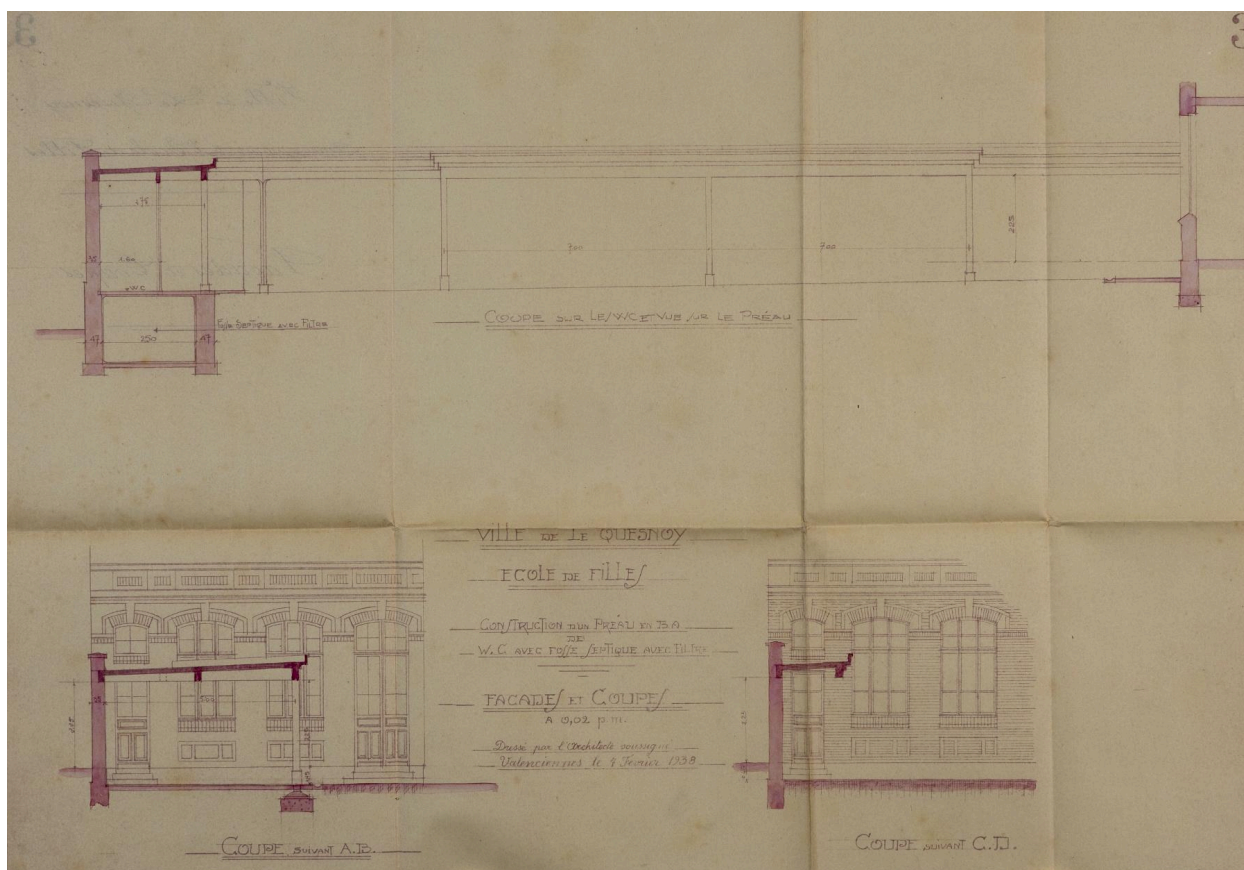
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-312 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles : aménagement - avant-projet, 1938.**

IVR32_20255901471NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ville du Quesnoy - école de filles : construction d'un préau en béton armé, de WC et d'un abri à bicyclettes : façades et coupes. Dessin de l'architecte (non signé), daté de février 1938 (AD Nord, 20345-312).

Référence du document reproduit :

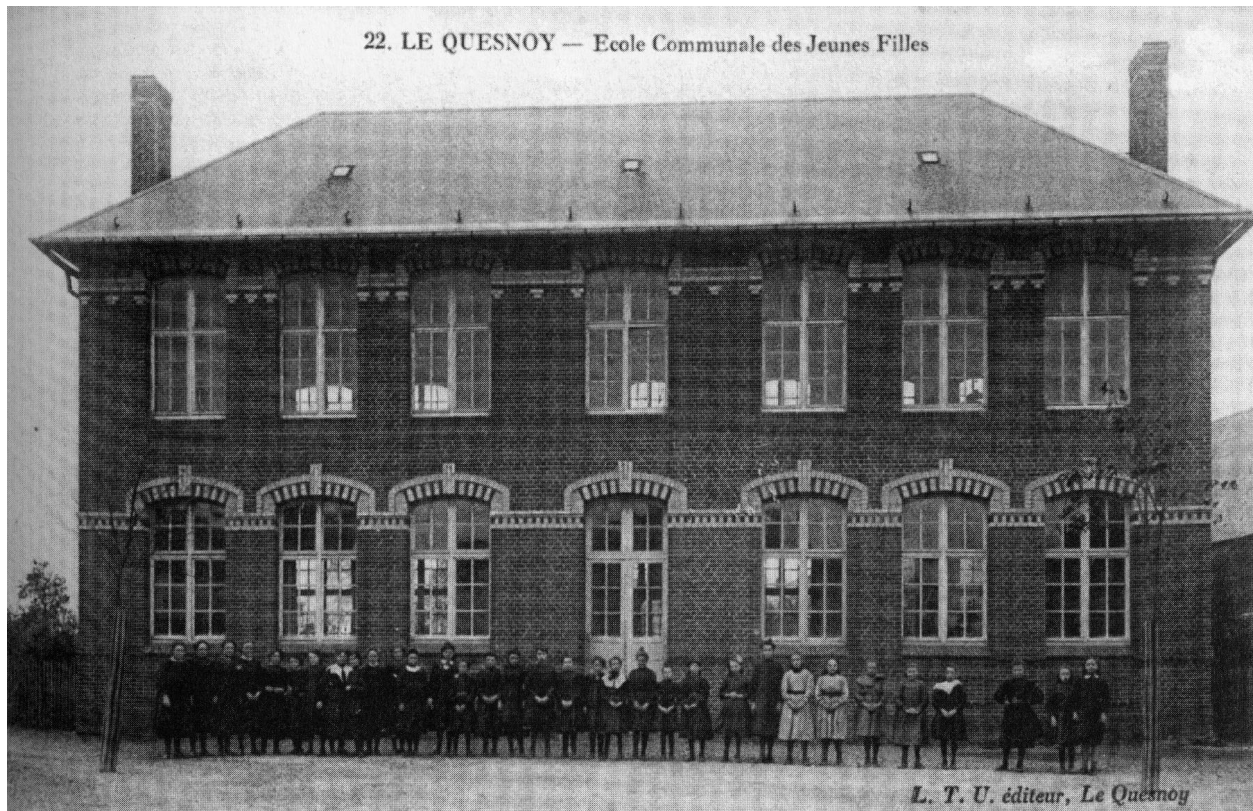
- AD Nord. Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2 O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 345 : commune du Quesnoy ; 2 O 345-312 : Travaux - Écoles primaires : **École de filles : aménagement - avant-projet, 1938.**

IVR32_20255901472NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



École de filles construite en 1904 par l'architecte Edmond Lemaire, photographiée avant la Première Guerre mondiale.
In DEUDON, Jean-Marie. *Mémoire en images - Le Quesnoy*, 2006.

Référence du document reproduit :

- DEUDON, Jean-Marie. **Mémoire en images : Le Quesnoy**. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.

IVR32_20255900007NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne école de filles - 24, rue Baillon : vue de la façade principale du bâtiment sur cour construit au début du XXe siècle. Les 3 travées de gauche datent de l'extension des années 1930.

IVR32_20245900400NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade latérale du bâtiment de 1930 de l'école de fille (premier plan à gauche).

IVR32_20255901494NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne école de filles - 24, rue Baillon : vue de la façade principale du bâtiment sur rue construit dans les années 1960.

IVR32_20245900399NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne école de filles - 24, rue Baillon : vue de la façade sur cour du bâtiment sur rue construit dans les années 1960.

IVR32_20255901420NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 15-17, rue de la Nouvelle-Zélande. Acquisée par la ville en 1937 pour servir de logement à la directrice de l'école de filles.

IVR32_20245900205NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation